

Bienvenue à la Meaux Academy

Il n'en reste qu'un et c'est celui-là. Demain, le CS Meaux Academy (DH) aura la lourde tâche de représenter le football amateur francilien au stade des 32^{es} de finale de la Coupe de France, face au Portel (DH). Le club seine-et-marnais vise un 16^e de finale, niveau atteint lors des saisons 1975-1976 et 1985-1986. Depuis cette époque dorée, avec comme apothéose un titre de champion de France de 4^e Division en 1980, Meaux a connu des hauts et des bas. Aujourd'hui, le club essaie de tirer tant bien que mal son épingle du jeu, malgré des difficultés aussi bien sportives que financières.

■ Le pari jeunes

L'histoire du football dans la cité de Bossuet débute il y a un peu plus d'un siècle, mais c'est dans les années 1970-1980 qu'elle atteint son apogée. A l'époque, le club domine l'antichambre de l'élite. Malgré l'aide de Frank Lebœuf, futur champion du monde, l'équipe retourne dans l'anonymat. A la suite d'un différend entre la municipalité dirigée par Jean-François Copé et le clan Anziani (Ange, ancien maire et président du club, et André-Paul, son fils, qui lui succède en 2003), une association parallèle, baptisée Meaux Academy, est créée en 2007. Eric Danty, ancien goleador du club, reprend la présidence après la réunification des deux entités : « Avec les anciens, il y avait longtemps que nous y pensions. Au départ, je ne me suis pas posé de question, même si certains sponsors nous ont lâchés. J'ai ma propre philosophie. »

L'académie, orthographiée à l'an-

glaise academy — concrètement l'école de football —, est plus que jamais le fer de lance de Danty : « Les gosses d'aujourd'hui sont des rêveurs. Mon ambition est de les former le mieux possible en leur faisant confiance. Chacun de nos 27 éducateurs travaille avec le bon esprit, mais nous pouvons faire encore mieux. A l'époque, le club a fait la politique de l'autruche en misant sur les seniors. Nous le payons encore. »

■ Des moyens limités

Avec un budget prévisionnel de 410 000 € (dont 140 000 € de la

mairie) pour 540 licenciés et 26 équipes, le CS Meaux Academy ne roule pas sur l'or : « C'est la crise comme partout, poursuit Eric Danty. Le problème de Meaux, c'est sa trésorerie. Ce qu'il nous manque, c'est un gros partenaire efficace, ou un Qatarien avec un gros chèque, capable d'apporter 100 000 €. Je suis bénévole et, si ce partenaire veut la présidence, je lui laisse la place. J'ai commencé le chantier il y a quatre ans et il ne m'en reste qu'un. C'est un gros boulot pas si facile à vivre. »

Demain, le club a l'opportunité d'arrondir nettement ses fins de

mois. S'il se qualifie en 16^{es} de finale, il augmentera sa cagnotte qui atteindra plus de 80 000 €, en attendant peut-être mieux : « Avec la Coupe de France, nous touchons du doigt quelque chose d'exceptionnel, mais il faut rester dans le contexte. Quelle que soit la compétition, les critiques tombent le jour où la bonne série s'arrête. J'espère que nous ne subissons pas le contre-coup en championnat. Je l'ai vécu en tant que joueur, c'est dur. Les doutes restent. »

Le rêve le plus accessible du président est aujourd'hui de voir son équipe atteindre le CFA 2 d'ici trois

ans. Dernière de Division d'Honneur (avec deux matchs en moins), l'équipe de Samir Salah a du pain sur la planche. Malgré la parenthèse enchantée de la Coupe de France.

CHRISTOPHE LACAZE-ESLOUS

Ali Saouti, le héros du 8^e tour très incertain

Il a permis à Meaux de se qualifier pour ces 32^{es} de finale mais n'est pas certain d'y participer demain. Ali Saouti, l'auteur du but de l'exploit (1-0 a.p.) face à Chambly (CFA), le 9 décembre, pourrait ne pas jouer face au Portel (DH). La présence du milieu meltois, victime d'une contracture à une cuisse il y a une dizaine de jours, reste en effet en suspens : « Ali, qui a pris part à l'entraînement jeudi soir, ressent toujours une douleur, confirme l'entraîneur, Samir Salah. Nous nous déciderons avant le coup d'envoi. »

Le joueur, annoncé titulaire pour le moment, est passé hier entre les mains du kiné. Resté au repos, il n'a pas participé à l'entraînement du jour, à base de jeu réduit. Victime d'une tendinite à un genou, Lahadi Kamara est également incertain. C'est, en revanche, terminé pour Gilbert Fouda, qui ne s'est pas remis de sa blessure, contractée dimanche dernier après trente minutes face à Sénart-Moissy (CFA 2).

C.L.-E.



Meaux (Seine-et-Marne), le 10 juillet 2008. Elu depuis quelques semaines à la présidence, Eric Danty (à droite) succède alors à André-Pierre Anziani. Le CS Meaux Academy venait de naître. (LP/Sébastien Blondé.)